

Quand l'expression a ses limites

Qui sommes-nous pour parler de sujets aussi sensibles et tragiques que les guerres qui sévissent aujourd'hui ? De petits journalistes, certes, mais assis sur les épaules de géants.

Les grands reporters du siècle ont tous d'une manière ou d'une autre réinventé le reportage, en lui apportant du concret et une touche toujours plus proche du réel. Nous vivons à des milliers de kilomètres du front ukrainien et n'avons pas idée du quotidien que ces derniers vivent depuis des mois. Pas idée du son journalier des sirènes assourdissantes. Pas idée des cadavres qui jonchent les routes de Boutcha et Kramatorsk. Pas idée de la peur qu'on finit par intérioriser sans pour autant la chasser.

Pourtant, les images, les vidéos, les témoignages sont pléthoriques. Le hic est le suivant : le décalage entre l'information que l'on reçoit et ce que vivent réellement les locaux est béant. Imaginons une réunion de chefs d'État pour agir contre le réchauffement climatique qui aurait lieu dans un bâtiment climatisé à New York ou Paris par exemple, loin des terres arides ou des tempêtes tropicales du Pacifique. Mince alors, c'est le cas ! La vérité est qu'on ne peut pas combler cet écart. Journaliste novice ou président, peu importe. La liberté d'expression n'est pas forcément signe de véracité.

Les reporters comme Fadile BHAYAT de France 24 nous rappelle l'importance d'aller sur le terrain pour être le relai le plus fidèle possible entre la réalité et l'audimat, le lectorat étranger. Or, la liberté de la presse est la condition fondamentale pour pouvoir ne serait-ce qu'avoir le droit de proposer du changement. Toutefois, là où Poutine passe, les libertés trépassent. La liberté n'est jamais acquise, les Ukrainiens se battent en ce moment même pour cette dernière, comme tant d'autres en tout temps et tout lieux.

Comme Picasso avec Guernica, Plantu avec ses caricatures ou Bansky avec ses fresques, le reporter donne son interprétation des sensations, et des faits perçus. Tout ça en toute liberté, en toute créativité.

On peut le dire, les grands reporters sont les plus coriaces et les plus novateurs. L'exemple des journalistes américains pendant la guerre du Vietnam illustre parfaitement qu'en ayant bousculé les codes journalistes de l'époque, le conflit a muté. On montre des atrocités à la télévision et les américains sortent manifester par milliers. Jeunesse pour qui la perspective de la guerre est insupportable, réinvente ton journalisme ! Provoque, invente, et mobilise-toi. *La paix est au bout du stylo.*

Simon Pointu



Marre de ces mini stères* !

**stère : unité de volume principalement utilisé pour le bois*

Chers citoyens, en tant que premier ministre,
Je comprends votre ras le bol.
La politique est bien trop complexe et sinistre.
Toutes ces quotas, ces normes folles.
On ne peut même plus couper son bois tranquille, que cela m'attriste.

Pendant mon mandat, j'incarnerai la simplicité.
Et pour moi le problème est clair. Est-ce les grandes coalitions, le marché,
Les lobbys qui font tourner la Terre ?

Nous nous enlisons dans un système qui enrichit le patron pédant
Tandis que nous ruinons l'honnête travailleur.
Il est temps de revaloriser le paysan et l'artisan.
Arrêtons de laisser les villes voler le fruit de notre labeur.

Moi premier ministre, les agriculteurs mangeront à leur faim.
L'argent existe, voyez les grandes villes répandre
Des millions dans des infrastructures sans fin
Il suffit de le leur reprendre.

Elles créent sans cesse de nouvelles routes là où l'on en a trop construit,
Alors que des personnes isolés ne peuvent pas sortir de leur ferme
Les villes nous prennent tout : notre argent, nos cafés, nos écoles, et parfois nos amis.
Il est temps d'y mettre un terme !

Moi premier ministre, je serai le premier à réellement lutter contre le provincialisme,
Il est impensable d'entendre encore aujourd'hui des gens qui veulent renvoyer les érables dans leur pays.



Arthur Outrey

Un réveil difficile

Le soleil hésitant commence à illuminer les rues de Paris et ses rayons s'invitent à travers les rideaux de la maison. Elle, nue dans le lit, doit sortir de ses songes à l'attaque de cette lumière. Elle n'a pas le temps d'habituer son corps au nouvel état qu'il rencontre, l'éveil, car une sonnerie tintinnabulante lui agresse les tympans L'ordre est clair : allumer sa télévision dans l'instant, pas le droit d'attendre.

Son corps nu déambule dans le couloir pour affaïsser ses formes croulantes de femme sur le canapé. Elle n'est couverte d'aucun tissu alors qu'elle lance les informations et les titres sont limpides : la gauche s'unit.

Défaite pour la femme, la colère l'envahit, le dédain s'en suit. Ces politiques assez désespérés pour s'allier et faire des compromis ! Ses principes l'ont toujours poussée à l'intégrité et la politique dévore les faibles qui oublient leurs valeurs.

Alors, nue sur son divan, Marine Le Pen soupire. Le combat des législatives sera rude mais elle n'abandonnera pas, jamais même ! Alors, la droite à poil face à la gauche à nupes, elle sourit. Peut-être les méprise-t-elle par déception de ne pas avoir réussi ce qu'ils viennent d'accomplir ?

Zeus

Fin du monde vs Fin du mois

Le changement climatique est et sera un débat important dans notre société actuelle. Ce sujet ne semble cependant que peu discuté que ce soit au sein des institutions politiques ou du journalisme. Il est donc primordial pour la population de se soulever pour lutter contre ce problème majeur.

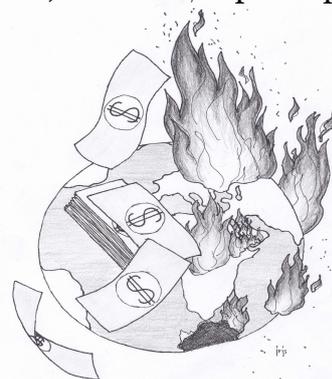
Aujourd'hui, la température mondiale a augmenté de 1,2°C depuis la révolution industrielle, et ne fait qu'augmenter. Malgré ça, la population ne semble pas particulièrement inquiet par cette augmentation. Seulement 40 % de la population française considère le réchauffement climatique comme une crise majeure. De plus certains élites politiques ne semblent pas inquiet ou intéresser par celle-ci. « J'ai du mal à me projeter en 2050, j'aurais 90 ans, je ne serais plus maire » déclarait en 2022 le maire de Fontenay aux Roses face à ce faible taux d'action, c'est à la population d'agir même si différentes manières de lutter semblent apparaître.

Certaines personnes, comme la députée Danielle Simonet, voit cette crise climatique comme une bataille contre les multinationales. La société ne saura vaincre le réchauffement climatique qu'après s'être libérée des multinationales. Elle exprime également l'idée que les personnes privilégiées et à l'abri des conséquences du réchauffement climatique.

Auraient plus de temps pour le voir venir et s'y préparer, ce qui réduirait la peur de ces conséquences Clément Chevalier, membre de l'association avenir climatique est plutôt optimiste : « Le climat est séparé en palier différents, il n'est donc jamais trop tard pour agir, même s'ils es trop tard pour d'autres choses »

Malgré les visions peu réjouissantes, il est possible d'agir pour combattre ce réchauffement. La majorité des experts considèrent la sensibilisation comme la chose la plus importante à faire pour que les mentalités évoluent que se soit par les conférences ou par les médias, ce sera la meilleure pour faire avancer les mentalités. D'après Danielle Simonet, une façon de lutter sont les urnes et les radicalités concrètes. Elle entend par là que le meilleur moyen de lutter il faut manifester, les votes ou par l'application.

Hermès



Iris